

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1956-11-27

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1956-11-27, 1956-11-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12988>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-11-27

Date sur la lettre 27 novembre 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 27 novembre 1956

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Jean ARABIA
87, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Mardi 27 Novembre LVI

Cher ami,

Votre lettre à un jeune Partisan m'a paru merveilleuse,
pleine d'enseignements, très objective; et quant aux Partis,
d'une Vérité-Vérité, qu'il sera pendant très longtemps encore,
très difficile de faire admettre aux partisans en général
- c'est de cette minorité que boudent les gouvernants et les malheurs
des Peuples -

et aux imbéciles généralisés et adipeusement coagulés
sous le titre aguicheur de MASSES.

Je voulais vous complimenter de cette lettre, mais
vous étiez à Vence.

J'espère que là-bas vous avez eu un peu plus de soleil
qu'à Paris, et un séjour agréable.

Je regrette ne pouvoir venir demain.

Je vous joins la correspondance que j'ai eue avec
Coaraze, ces derniers temps.

Bien sûr (pas encore de manuscrit en retour!)
Ce qui m'ennuie, c'est d'être obligé d'en préparer
un autre que je destine à M^{lle} de Obaldia.

Pour Coaraze, je crois que nous avons à
inscrire qu'il s'agit (parmi d'autres genres d'esèces)
d'un scaphandrier au guin salopailant.

Ce Monsieur a beau se croire très fort,

il a vu et vena que nous ne sommes pas des
enfants de cœur.

Nos bonnes pensées et affections.

Votre.

Arabe